

positions étoient assouplis par les règles de l'Art; ils galoperoient plus sûrement & plus commodément; ne se ruineroient pas sitôt les jambes, comme il arrive à la plûpart, auxquels les jambes tremblent après deux ou trois ans de service. La raison de cette foiblesse qui ne paroît pas naturelle, mais plus vraisemblablement accidentelle, vient sans doute de ce qu'on les galope trop jeunes, sans avoir été auparavant assouplis au trot; & de ce qu'on les galope toujours avec le bridon, duquel on ne doit faire usage, que pour les assouplir: cet instrument n'étant point fait pour soutenir le devant, ni pour donner de l'appui, il arrive qu'un Cheval n'est point foulagé dans son galop; & que le poids du Cavalier joint à la pesanteur naturelle des épaules, du col & de la tête du Cheval lui fatigue les nerfs, les tendons & les ligamens des jambes; d'où s'ensuit nécessairement la ruine de cette partie qui occasionne le défaut de broncher: c'est pour cela que les anciens Ecuyers ont inventé le mors, afin de soutenir l'action du Cheval dans toutes ses allures, sur tout celle du galop, où étant plus étendu, il est plus sujet à faire de fausses positions.

Lorsqu'on commence à galoper un Cheval destiné pour la chasse, il ne faut pas lui demander d'abord un galop trop étendu; parce que n'ayant point encore l'habitude de galoper librement il s'appuieroit sur la main: il ne faut pas non plus un galop raccourci, qui l'empêcheroit de se déployer comme il le doit: mais il faut le mener dans un galop uni, sans le retenir ni le chasser trop comme s'il galopoit de lui-même n'étant point